

**Notes et souvenirs
de mon service militaire**

Jacques LAGRANGE
05 mai 2011

Service militaire, Novembre 1967-Mars 1969

Mercredi 15 Novembre 1967: j'ai fini mes études. Donc incorporation à Hourtin pour les classes. Je n'ai pas été retenu pour les EOR à cause de ma vue! Tout se passe bien. Je suis désigné comme "chef de chambrée" sous le sobriquet de "Abraracourcix notre chef" ! Comme c'est l'hiver, je m'arrange pour être affecté au lessivage des douches. Je passe ma journée sous l'eau tiède. Je reste un peu plus longtemps que prévu à Hourtin de façon à obtenir un embarquement réel.



la célèbre "coupe incorpo"

Samedi 23 Décembre 67: embarquement sur LA Foudre (L 9020) à Cherbourg à la veille de Noël.

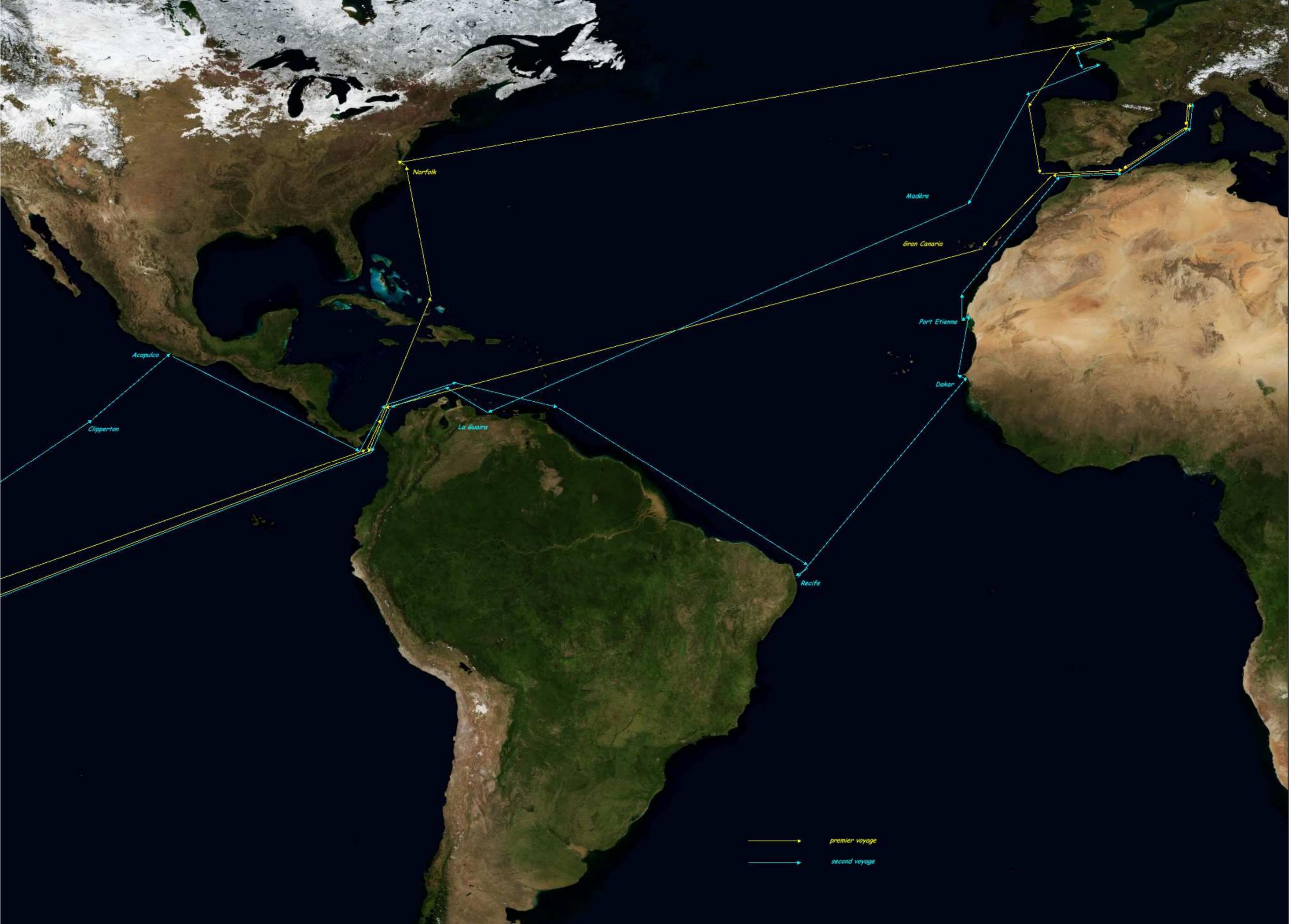


Il est encore en carénage. C'est un transport de chalands de débarquement qui a fait le débarquement de Normandie. Ensuite, il a été "prêté" aux grecs. Enfin, devenu trop rouillé, il a été rendu aux français qui l'ont remis en état. Il a fait les campagnes de Suez et d'Indochine. Il est dans un état encore plus avancé de rouille. Heureusement qu'il y a la peinture qui tient tout ensemble. Au stade d'étanchéité zéro, il pleut dans les postes... Compte tenu de mon niveau d'études et de mon âge (25 ans), je suis affecté comme assistant du Capitaine d'armes, alias "le fils du bidet"



LA F O U D R E

Vendredi 29 Décembre 67: courte permission avant de partir pour la Polynésie.! Ma petite amie du moment est cependant contente de me voir, et moi aussi. Retour à Cherbourg.



Norfolk

Madère

Gran Canaria

Port Etienne

Dakar

Recife

La Guaira

Acapulco

Clipperton

→ premier voyage

→ second voyage

Mercredi 10 Janvier 68: sortie en mer pour test avant de partir jusqu'à Toulon. Je suis un peu malade pour cette première fois. Passage à Saint Nazaire où nous chargeons une barge au contenu confidentiel. Nous apprendrons plus tard qu'elle contient la première bombe H qui sera essayée à Mururoa.

Vendredi 26 Janvier 68: départ de Toulon. Vers les Baléares, nous essuyons une formidable tempête avec 45 ° de gîte. C'est dans cette tempête que sera perdu le sous-marin MINERVE. La barge que nous transportons dans le radier se déplace sur un coup de roulis et perce sa coque sur un madrier. Je suis chargé de me glisser dans le ballast pour y faire des photos à envoyer à l'Etat Major. Nouveau rôle pour moi. J'ai également appris à faire fonctionner le sondeur et le radar. Je fais un sondage continu au passage de Gibraltar où l'on voit nettement la surface de contact des eaux de la Méditerranée et de l'Atlantique qui ne se mélangent pas. Je fais aussi une navigation au radar dans le trafic très dense du détroit.

31 Janvier- 03 Février 68: séjour à Las Palmas aux Canaries. Visite de l'île avec mon copain Guy Janinet et achat d'un objectif grand angulaire pour mon appareil photo. D'autres collègues ont acheté des appareils de photo, des caméras et des magnétophones. Je me fais un peu d'argent de poche en traduisant les notices.

15 Février 68: Cristobal à l'entrée du canal de Panama. Comme je parle anglais, je suis chargé de contacter le pilote pour savoir à quelle heure nous devons être prêts. Je tombe sur un texan à l'accent suave et je pense comprendre qu'il viendra pour 23 heures. Comme il nous faut 6 heures de préparation, je n'en mène pas large: ai-je bien compris ? Les événements me confirmeront que c'était bien ça.

16-19 Février 68: séjour à la base américaine de Rodman à la sortie du Canal sur le Pacifique. Là encore, mon anglais me vaut d'accompagner un collègue chez le dentiste de la base américaine pour se faire arracher deux incisives cassées. Visite brève de l'autre côté du canal dans la ville de Panama City qui est un peu en révolution.

24 Février 68: passage de la ligne. Cérémonie folklorique au premier passage de l'Equateur. La veille, nous sommes allés chercher les convocations avec les dents entre ... les fesses de l'infirmier tahitien qui dansait le tamouré. Un diplôme est décerné. Nous avons pris la précaution de nous couper les cheveux à raz pour pouvoir enlever la graisse plus facilement.

01-02 Mars 68: Hao pour ravitaillement.

03 Mars 68: Mururoa pour laisser notre chargement. Comme nous devons "enradier", le Commandant en second me confie la garde de son cabriolet Peugeot 404 à terre. Nous ferons une bonne virée autour de l'atoll avant de revenir à bord. Nous prenons un bain dans une zone réputée non-"chaude" (radioactive) du lagon.

06 Mars 68: arrivée le matin à Papeete d'où nous repartons le soir même.

08 Mars 68: retour à Hao pour charger du matériel usagé à rapporter en métropole.

09-23 Mars 68: séjour à Papeete. C'est la saison pluvieuse et le temps n'est pas formidable. Ma petite amie n'a pas eu la patience des femmes de marins... et elle m'a largué

Visite des coins de l'île. Plongée vers la pointe Vénus. Nous avons loué une Vespa avec Guy. Un pneu éclate en virage rapide. Heureusement je peux arrêter sans tomber. En outre, le lieutenant Fradin nous prête sa Panhard 24 CT pour se promener. Nous passons une semaine à Mataiea, le camp de repos des marins fatigués. Nous avons un faré et un voilier à notre disposition.

05-07 Avril 68: Balboa/Cristobal. Je fais la traversée du canal au poste de transmission car je me suis tordu une cheville.

12-15 Avril 68: pendant la navigation au large du Cap Hatteras (11/04), nous essayons une forte tempête avec houle de face. Nous descendons jusqu'à trois noeuds pour ne pas casser le bateau. Comme je suis de garde à la prison, je m'en souviendrai. Arrêt à la base américaine de Norfolk. Pour les fêtes de Pâques, j'ai obtenu une permission pour aller à Washington rendre visite à la famille O'Hagan. J'y vais en auto-stop. Mon chauffeur, un marin américain, me largue en plein dans le quartier noir où le couvre-feu vient juste d'être levé après des émeutes violentes. Je suis en uniforme de marin et je suis invité à dîner chez un noir. Je couche au YMCA et les O'Hagan qui habitent en banlieue viennent me chercher le lendemain. Guy réussira à venir nous rejoindre en passant par ... la police. Visite de la ville de Washington et des gorges du Potomac avec la famille O'Hagan qui est charmante. Nous rallions le bord juste quand les amarres vont être larguées.

15-17 Avril 68: Yorktown où nous sommes consignés pour avoir rallié le bord en retard. Nous ne faisons pas la visite du village folklorique de Williamsburg où les gens vivent encore en costume d'époque.

Samedi 27 Avril-22 Mai 68: retour vers Brest. Je bénéficierai d'une permission immédiate dès notre arrivée à Cherbourg (30/04). Paris est en pleine révolution. J'irai en uniforme jusqu'à la Sorbonne pour intervenir dans le grand amphithéâtre et dire que "*le contingent n'attend qu'un ordre pour venir remettre de l'ordre*" ! L'effet est saisissant mais je ne m'attarde quand même pas trop.

Le retour de Paris vers Cherbourg (20/05) se fait en car puisque les transports ne fonctionnent plus. Un bon tiers de l'équipage ne peut pas rallier le bord. Départ de Cherbourg en passant par Brest pour faire du recrutement sur le porte-avions FOCH. Nous y récupérons une trentaine de personnes. Ensuite navigation en passant par Saint Nazaire et Bordeaux.

Pendant la traversée jusqu'à Funchal, nous sommes organisés par bordée. Je passe mon temps à réorganiser les principaux rôles de façon à pouvoir fonctionner par tiers. Mes propositions sont finalement acceptées malgré leur peu d'orthodoxie.

Mardi 28-Jeudi 30 Mai 68: Funchal, port de l'île de Madère. Visite de cette île très belle. Nous avons loué un taxi. Je me promets d'y revenir "en amoureux" un jour.

07-11 Juin 68: La Guaira, port de la capitale du Venezuela: Caracas. Nous faisons la connaissance d'un français installé sur place et nous visitons la ville. Le contraste entre les villas luxueuses et les "ranchos" (bidonvilles) est frappant. Je me faire surprendre pas le cuba libre, cocktail de rhum et coca. A noter la montée par la route à gauche du canyon où a été tourné le film "le salaire de la peur". Achat de quelques souvenirs dont une statuette indienne (Indios Mariquitaires). Un étudiant avec qui nous avons sympathisé me fait cadeau d'une boîte de minéraux de son pays.

15-16 Juin 68: Cristobal

28-29 Juin 68: Hao

01-26 Juillet 68: séjour à Papeete pour les fêtes de juillet (tiurai). J'ai récupéré un petit hors-bord avec des skis. Nous allons souvent en ville pour les fêtes et les bals. Avec Guy Janinet, nous louons des scaphandres autonomes et nous plongeons sur la barrière. Merveilleux. LA Foudre organise un tamaraa à la Pointe Vénus (fête folklorique) avec danses et repas typiques.

Dimanche 04-Mercredi 07 Août 68: Clipperton pour relever une équipe météo qui y est depuis 6 mois (au lieu de 3 d'habitude...). A Papeete, nous avons embarqué des tahitiens qui sont les seuls à savoir passer la barrière en baleinière. L'expérience vaut d'être vécue. Visite à terre et photos des oiseaux et crabes rouges. Superbe. Nous mangeons des langoustes jusqu'à être saturés...

Vendredi 09-Mardi 13 Août 68: séjour à Acapulco. Je fais la connaissance de Sony Darnaudery, la fille du consul de France. Malheureusement, je suis en concurrence avec le Commandant en second.

Séance de ski nautique en baie d'Acapulco avec des vagues assez hautes. Quelques belles chutes. Je réussis à obtenir une permission de deux jours avec Guy et trois autres collègues pour aller à Mexico où j'ai un oncle. Voyage en car de nuit. Nous visiterons la ville avec un français de l'ambassade: musée d'archéologie, université, course de toros. Au retour, nous nous fâchons avec le Commandant en second à propos de Sony. Je me consacre à piquer la peinture dans une tenue parfaitement réglementaire mais ridicule et en étant totalement "fayot".

18-20 Août 68: pendant la navigation "à vue" de Acapulco vers Balboa/Cristobal je reporte sur la carte les points faits par l'officier de quart: nous sommes passés à 5 kilomètres à l'intérieur des terres ! Il apprécie peu l'exercice. Traversée du canal sans problème. Pendant notre descente vers Recife, nous évitons un cyclone en changeant brusquement notre route vers la côte. Passage de l'embouchure de l'Amazone.

30 Août-03 Septembre 68: séjour à Recife. Nous faisons la connaissance de Francine Hiez, la fille du consul de France et de ses copines. Nous passerons un très agréable séjour de ce fait.

Visite d'un village à l'extérieur de Recife: Olinda. Les fêtes, les invitations et les visites du bord sont folles. On retrouvera des filles partout dans le navire. Au bout des quatre jours, l'équipage est mort de fatigue. Nous sommes les derniers à rallier le bord juste avant de larguer les amarres. Je me souviens de cette fille qui a couru pendant plusieurs kilomètres le long du quai en criant "Pierre, je t'aime, écris-moi". Les eaux du port sont parsemées de casquettes et de bachis lancés en souvenir. Des officiers pleuraient.

08-10 Septembre 68: séjour à Dakar. Nous sommes consignés pour notre retard à Recife. Le dernier jour, l'officier de quart (Lieutenant Hello) nous accorde quand même une permission exceptionnelle pour aller faire un tour en ville: visite de la grande mosquée et du village artisanal de Soumbédioune. Nous sortons en short, tenue qui n'est plus réglementaire ce qui nous vaudra d'être remarqués en ville par le Commandant en second. Mais nous ne serons pas punis à nouveau. Achat de souvenirs: tam-tam, masques en bois des "sept jours de la semaine", etc...

11-13 Septembre 68: halte à Port Etienne. Il n'y a rien à y faire sauf acheter quelques souvenirs: boutons de manchettes en argent par exemple.

Septembre 68: retour à Toulon où je débarquerai, évitant ainsi les travaux de désarmement du navire qui est maintenant réformé et qui sera coulé en servant de cible.

Lundi 14 Octobre 68: affecté à l'Inspection Générale de la Marine à Paris. Je bénéficierai d'une autorisation spéciale pour commencer à travailler chez SIMCA le 13 Janvier 1969 alors que j'ai encore un mois et demi de service à faire.

01 Mars 69: libéré avec, enfin, le brevet de secrétaire militaire.